

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

**Session 20 : Actes jusqu'à la Pentecôte (Actes 2)**

Par le Dr Ted Hildebrandt

**A. Passages « Nous » — Deuxième voyage missionnaire [00:00-4:29]**

**A : Combinez AC ; 00:00-9:18 ; 2e - 3e <sup>MJ</sup> et les passages « Nous » de Rome**

Bienvenue ! Nous poursuivons aujourd'hui nos conférences sur le livre des Actes. Nous avons fait un premier survol de sa structure, de Pierre, au centre de Jérusalem, à Paul, et à une structure proche de la fin du monde (Actes 1:8). Nous avons examiné divers aspects de Luc, son contexte, et peut-être la période où il l'écrit, ainsi que la manière dont il semble intégrer les mots et les comparaisons de Pierre et de Paul. J'aimerais maintenant examiner la question suivante : Luc a-t-il vraiment écrit ce livre ? J'aimerais m'attarder davantage sur Luc et sur la façon dont il se décrit lui-même dans ce livre. Nous avons ce qu'on appelle les « passages du nous », et il y a certains passages où il dit qu'ils ont fait ceci et cela. Dans Actes 1, Luc dit « dans leur langue », et il est clair qu'il n'est pas juif lorsqu'il dit « dans leur langue ». Il utilise donc la troisième personne. Mais à certains endroits dans le livre des Actes, il est écrit « ils ont fait ceci, ils ont fait cela », et puis tout d'un coup, il change : « nous avons fait ceci, et nous avons fait cela ». On peut donc en quelque sorte retracer la situation de Luc et de Paul grâce à ces passages « nous ». On les appelle « passages » et il y en a trois que je souhaite développer plus particulièrement dans le deuxième voyage missionnaire de l'apôtre Paul. Paul entreprend son premier voyage missionnaire au centre de la Turquie. Lors de ce deuxième voyage, il quitte Barnabas et Jean Marc. Ils se rendent à Chypre, où Paul prend Silas et ils traversent la Turquie jusqu'au nord-ouest. Il veut se rendre à Éphèse, mais l'Esprit le pousse vers le nord, en contournant la province d'Asie. Au lieu de cela, ils se dirigent vers un endroit appelé Troas, juste au sud de Troie, dans le nord-ouest de la Turquie. C'est à Troas que commencent les « nous ». Ainsi, au chapitre 16, par exemple, concernant le deuxième voyage missionnaire, « Paul et ses compagnons traversèrent la région de Phrygie, la

Galatie ayant été gardée. » Et le texte poursuit : « Arrivés à la frontière de la Myasie, ils tentèrent d'entrer. » Après la vision de Paul, voici la vision macédonienne : « Venez en Macédoine et aidez-nous. » Après cette vision, nous nous sommes immédiatement préparés à partir pour la Macédoine, concluant que Dieu nous avait appelés à leur annoncer l'Évangile. « Quand ils seront passés, et ensuite, quand vous redescendrez. » En résumé, il part de Troas pour Philippiques, puis on retrouve cette situation au chapitre 16 avec le geôlier philippien. Paul chasse un démon d'une jeune femme qui prophétisait. Les propriétaires perdent leur argent sur cette jeune femme parce qu'ils gagnaient de l'argent, car elle prophétisait l'avenir. Paul chasse le démon, mais ces gens ne peuvent plus gagner d'argent avec elle. Ils se mettent en colère contre Paul et le jettent en prison.

Paul est maintenant en prison. Le geôlier philippien est là, on chante en prison la nuit, et finalement un ange arrive et ouvre la porte. Le geôlier philippien est prêt à se suicider. Paul est libéré et le geôlier demande : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » – une belle déclaration. Paul répond : « Crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé. »

### **B. Passages « Nous » — Troisième voyage missionnaire [4:29-5:33]**

Mais que se passe-t-il lorsque Paul quitte Philippiques ? Les « nous » partent de Troas, dans le nord de la Turquie, pour Philippiques. Philippiques doit son nom à Philippe de Macédoine, comme nous l'avons vu précédemment. Mais à Philippiques, lorsqu'il quitte Philippiques, le chapitre 17 dit : « Ils traversèrent Antipolis et Apollonie , et arrivèrent à Thessalonique. » De Philippiques, il descend donc à Thessalonique, ou Thessalonique moderne. Lorsqu'il y retourne, les « ils » reprennent. Apparemment, Luc est resté à Philippiques. De Troas à Philippiques, il est donc allé à son deuxième voyage missionnaire.

Puis , lors du troisième voyage missionnaire, devinez ce qui s'est passé ? Paul repart, traverse la Turquie, monte et descend, et lorsqu'il atteint à nouveau Philippiques, soudain, les « nous » reprennent. Ainsi, les « nous » reprennent à Philippiques, où Luc avait séjourné, et lorsque Paul revient, les « nous » reprennent. Nous voyons donc que Luc est très précis dans ce récit historique quant à ses moments avec eux et ses absences, en utilisant ces « nous ». Puis, lors du troisième voyage missionnaire, il se rend à Philippiques,

puis les « nous » accompagnent Paul jusqu'à Jérusalem. Nous avons dit que Paul, lors de son troisième voyage missionnaire, collectait de l'argent pour les pauvres de Jérusalem, et donc Luc l'accompagne depuis Philippiques jusqu'à son retour à Jérusalem. Puis, pendant les deux années où Paul est en prison en Palestine, Luc est là. Ce sont des « passages en nous » lorsque Paul est en prison à Césarée. Jérusalem puis Césarée, Luc, ce sont des « passages en nous ». Luc accompagne donc Paul lors du deuxième voyage missionnaire, de Troas à Philippiques, puis lors du troisième voyage missionnaire, de Philippiques à Jérusalem.

### **C. Passages « Nous » : Voyage à Rome avec Paul [5:33-9:18]**

Et puis il y a ce grand chapitre, Actes 27, où Paul en appelle à César. Il en appelle à César alors qu'on allait le renvoyer à Jérusalem, et il savait que s'il y était ramené, il serait tué. Ils complotaient. Ils allaient lui sauter dessus et le tuer sur le chemin de Jérusalem. Paul sait donc qu'il doit agir. Il en appelle à César et dit : « Je suis citoyen romain, j'en appelle à César. » Alors, ils doivent l'envoyer à Rome. Ils font venir Agrippa et disent : « De quoi allons-nous accuser cet homme ? Nous allons l'envoyer à César et il faut bien l'accuser. » Ils l'accusent alors et l'envoient à Rome. Ils l'embarquent alors sur un bateau qui traverse la Méditerranée et rejoint l'Italie, Rome. Pendant le voyage, une tempête éclate et le bateau chavire. Ce naufrage se déroule dans Actes 27 et nous raconte comment on jette toutes les marchandises par-dessus bord pour alléger le navire. Ils vont commencer à jeter des prisonniers par-dessus bord, mais Paul les met en garde contre cela et ils finissent par s'écraser sur l'île de Malte. Or, Actes chapitre 27 est, selon certains, l'une des meilleures descriptions de voyages en mer de l'Antiquité. C'est l'une des meilleures descriptions de voyages dans les premiers documents dont nous disposons, donc Actes chapitre 27. Paul, et d'ailleurs Luc, est avec eux, ce sont aussi des « passages pour nous ». Autrement dit, Luc va de Philippiques à Jérusalem et il est avec Paul pendant deux ans en Palestine, et lorsque Paul se rend à Rome, Luc est avec lui, ce sont aussi des « passages pour nous ».

Ce passage intéressant est également publié après le livre des Actes, dans 2 Timothée 4:11. C'est à cette époque que Paul est arrivé à Rome, probablement vers 63

apr. J.-C., et 2 Timothée est plus tard, plutôt en 67 apr. J.-C. C'est environ cinq ans plus tard, et 2 Timothée 4:11 le dit pendant ce qu'on appelle le deuxième emprisonnement romain de Paul. Paul a probablement été interné à Rome à deux reprises. Le début du livre des Actes se situe vers 63 apr. J.-C., puis il semble qu'il se tourne plus tard vers 67 ou 68 apr. J.-C. 2 Timothée chapitre 4:10 dit, avec Paul parlant : « Car Démas, par amour pour le monde, m'a abandonné et est parti pour Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, et Tite en Dalmatie. Seul Luc est avec moi. Seul Luc est avec moi. » Voici donc Paul dans le deuxième emprisonnement romain. Apparemment, Luc est encore avec lui à ce moment-là. Luc est médecin, probablement en train de soigner Paul. « Seul Luc est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi », s'adressant à Timothée, et il dit : « Timothée, prends Marc et amène-le. » Souvenez-vous de Jean Marc, souvenez-vous de la rupture qui s'est produite entre Paul et Jean Marc. Paul, à la fin de sa vie, appelle Jean Marc « car il m'est utile et utile à mon ministère. Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé chez Carpus à Troas et mes rouleaux, surtout les parchemins. » Paul demande donc son manteau, car il fait apparemment froid là-bas. Il demande donc son manteau et n'oublie pas d'apporter les rouleaux, surtout les parchemins. Et c'est une belle déclaration dans 2 Timothée 4:11 qui indique que Luc est toujours avec Paul lors de la deuxième captivité romaine. Voilà donc le contexte de Luc.

#### **D. Le style de Luc et Théophile [9:18-11:22]**

##### **B : Combiner DE ; 9:18-13:22 ; Théophile et le but des Actes**

Le vocabulaire et le style des livres de Luc et des Actes sont très similaires. Le livre de Luc est écrit dans un style très classique et raffiné. Les structures des phrases sont beaucoup plus longues et plus sophistiquées. Le livre des Actes est écrit de la même manière. Tandis que Luc contient des centaines de mots appelés *hapax legomena*, utilisés une seule fois, des mots très rares. Les Actes ont également été écrits dans un style très sophistiqué, très littéraire et classique. Les livres de Luc et des Actes sont donc très similaires.

Les deux livres sont écrits à Théophile . Il est appelé « le très excellent Théophile » , et Luc chapitre 1, versets 1 à 4, le décrit comme tel . Actes chapitre 1

l'identifie également comme Théophile . Certains pensent qu'il s'agit plutôt d'un surnom ou d'un surnom. Ils décomposent le mot. On voit que le mot « *theo* » ici signifie Dieu. *Philos* , comme Philadelphie, la ville de Philadelphie, la ville de l'amour fraternel [ *adelphos* ]. *Philos* signifie « amour ». Donc, ce Théophile signifie « amoureux de Dieu ». Certains pensent donc que ces livres sont écrits à quiconque aime Dieu. Le problème, c'est que lorsqu'il dit « le très excellent Théophile », cela semble plutôt être un titre. Il s'agit du très excellent Théophile , c'est-à-dire d'un fonctionnaire, d'une personne de dignité, et son nom est Théophile . Je suppose donc que c'est son vrai nom et que sa fonction est « le très excellent Théophile ». Je pense que Luc écrit cela dans le but de faire sortir Paul de prison, et Paul doit comparaître devant César. Il écrit donc à propos de Paul : « Théophile , peux-tu aider cet homme ? Voici l'histoire de Paul. Je te raconte cela pour que tu connaisses tout le contexte lorsque tu iras le défendre. »

### **E. Pourquoi Luc a-t-il écrit les Actes ? Catéchèse et histoire [11,22-13,22]**

Pourquoi Luc a-t-il écrit le livre des Actes ? Je voudrais juste faire quelques suggestions et nous allons aborder ce sujet assez rapidement. Instructions catéchétiques pour Théophile . Théophile est peut-être un jeune croyant, et Luc écrit l'histoire de Jésus et la raconte afin de connaître le contexte historique de Jésus, ainsi que celui de Pierre, de Paul et de l'Église primitive. Alors, qu'est-ce que la catéchèse ? Aujourd'hui, on apprend le catéchisme. Si je vous demandais quel est le but principal de l'homme ? La plupart des gens qui ont étudié la confession de Westminster, que j'ai moi-même confessée en grandissant, disent que le but principal de l'homme est de glorifier Dieu et de se réjouir de lui pour toujours. Dieu est esprit, infini, éternel, immuable dans sa sagesse... Nous avons appris ces catéchismes quand nous étions enfants. Le Catéchisme de Westminster, un élève en classe aujourd'hui a mentionné la Confession de Heidelberg. Ces confessions sont donc largement utilisées pour former les jeunes à nos croyances. Ce que nous croyons, et donc l'objectif catéchétique, c'est que Luc et les Actes pourraient avoir été écrits pour former Théophile à la véritable nature du christianisme. La fonction catéchétique de Théophile n'est pas seulement de défendre Paul, mais aussi de...

Deuxièmement, c'est une histoire. Les Actes sont un livre d'histoire, mais pas l'histoire de toute l'Église. Ce n'est pas une histoire complète de l'Église. Il se concentre principalement sur l'apôtre Paul. Thomas, tout ce que Thomas a fait, Philippe et beaucoup d'autres apôtres ne sont plus mentionnés après les premiers chapitres du livre des Actes. Les apôtres disparaissent, se dispersent et voyagent un peu partout, puis l'ouvrage se concentre sur les trois voyages missionnaires de l'apôtre Paul. Ce n'est donc pas une histoire complète. Bien qu'il s'agisse d'une histoire de l'Église primitive, elle est vue à travers le prisme paulinien de ce que nous avons déjà observé.

### **Les préoccupations apologétiques de F. Luc et la persécution des chrétiens — L'accusation des athées [13:22-17:21]**

#### **C : Combiner FG ; 13:22-21:10 ; Raisons de la persécution précoce**

Certains prendraient le livre des Actes et y verraient une apologie contre les Juifs. Partout où Paul va, les Juifs soulèvent Caïn contre lui et le persécutent. Ils soulèvent des foules, des émeutes et des émeutes contre Paul. Cela concerne principalement les Juifs et je pense que, d'une certaine manière, le livre des Actes tente de discréditer les Juifs. Il montre que ces individus n'étaient en réalité que des fauteurs de troubles et qu'il ne faut donc pas blâmer Paul pour tout ce chaos. Paul faisait simplement son truc, et cela n'avait rien à voir avec cela, et son but n'était pas de provoquer des émeutes, des émeutes ou ce genre de ravages. C'était la réponse juive, due à leur jalousie envers l'apôtre Paul, son pouvoir et son enseignement des voies du Christ. Il y a donc un objectif apologétique qui défend l'apôtre Paul.

Comme nous l'avons mentionné, pourquoi les chrétiens étaient-ils persécutés dans l'Église primitive ? Je pense qu'il est important de comprendre cela : pourquoi les chrétiens étaient-ils persécutés dans l'Église primitive ? Souvent, lorsqu'une personne est persécutée, des accusations peuvent être portées contre elle, même si elle est totalement innocente. Mais le simple fait de porter des accusations et de les publier dans les journaux la condamne déjà. Elle est déjà condamnée par le simple fait de porter des accusations contre elle. C'est un peu comme si le peuple prenait une décision sur la personne sans

procès, sur la seule base des allégations. Voici donc quelques-unes des allégations portées contre les chrétiens. Est-ce important qu'elles soient fondées ou non ? Peu importe, car ce qui s'est passé, c'est que des chrétiens ont été tués pour telle raison, et ici, des chrétiens ont été persécutés, et tout cela était incorrect. L'une des raisons pour lesquelles les chrétiens étaient persécutés était qu'ils étaient considérés comme athées. Pourquoi les chrétiens qui adorent Jésus et Dieu le Père seraient-ils considérés comme athées ? C'était parce qu'ils n'adoraient pas les dieux de pierre et d'argent créés à Éphèse et ailleurs. Ils étaient donc considérés comme athées, ils adoraient un Dieu invisible. Ils adoraient, ils priaient le vide. Il n'y avait personne. Les chrétiens étaient donc athées et, dans l'ensemble, le peuple ne comprenait pas qu'ils croyaient profondément en Dieu, mais pas aux dieux de pierre et d'argent. Ainsi, l'un des premiers Pères de l'Église – j'ai oublié qui c'était – était condamné à mort pour athée. Il s'est tourné vers la foule et a dit : « Oui, oui, d'accord, les athées. À bas les athées ! » Il les a désignés du doigt, les désignant comme s'ils étaient athées, pas lui. Alors il a dit : « À bas les athées ! » en les désignant du doigt et en inversant l'accusation.

Je dois mentionner deux autres points : la première est que la persécution de l'Église primitive au Ier siècle, évoquée avec brio dans ses conférences par le Dr Dave Mathewson, est plutôt rare. Il souligne que cette persécution romaine, perpétrée par les Césars, n'a pas eu lieu fréquemment au Ier siècle. Au Ier siècle, la plupart des persécutions étaient perpétrées par des potentats locaux dans leurs petites villes, cherchant à plaire à César et à lui témoigner leur loyauté. Ils persécutaient donc les chrétiens d'autres groupes, quelle que soit leur ascendance, afin de témoigner leur loyauté envers César. Il ne s'agissait pas de persécutions à l'échelle de l'Empire, comme celles qui se sont produites plus tard sous Dioclétien et d'autres persécutions massives dans l'Empire. Il faut donc y réfléchir : les chrétiens n'étaient pas toujours persécutés, et la plupart se déroulaient au niveau local, perpétrées par de petits dignitaires locaux, plutôt qu'à l'échelle universelle de l'Empire romain. Je pense qu'il est important de comprendre cela.

## **Les préoccupations apologétiques de G. Luc et la persécution des chrétiens — Inceste et cannibales [17:21-21:10]**

Pourquoi les chrétiens étaient-ils persécutés ? Ils étaient persécutés parce qu'ils étaient athées, mais aussi parce qu'ils étaient incestueux. Incestueux ? Vous vous demandez peut-être pourquoi, avec cette pratique incestueuse, ils épousaient leurs frères et sœurs. C'était donc une communauté soudée où l'on épousait des frères et sœurs. Or, nous savons que ce n'était pas de l'inceste. Quand on s'adresse à des membres de la communauté comme « frères et sœurs », sans qu'ils aient de lien de parenté physique, c'est ainsi qu'on les appelait.

C'était un autre point, permettez-moi de revenir sur ce que nous venons de souligner : les persécutions massives romaines étaient davantage le résultat d'une opposition locale, et aussi, en ce qui concerne la persécution des chrétiens, tant que le christianisme était sous le judaïsme, ce dernier bénéficiait d'une dispense spéciale au sein du gouvernement romain. Le gouvernement romain laissait les Juifs être Juifs. Parfois, ils les chassaient de Rome, et on voyait Priscille et Aquilas descendre à Corinthe. Ils étaient expulsés à cause de la persécution. Mais ce n'était pas vraiment les Juifs, les Romains les supportaient et les laissaient être eux-mêmes, et ils comprenaient qu'ils ne les convertiraient pas. Les Juifs occupaient une place particulière et se voyaient attribuer un rôle particulier dans l'empire, et n'étaient pas contraints de faire certaines choses que les autres étaient contraints de faire. Le christianisme était alors une secte du judaïsme. Par conséquent, lorsqu'ils se cachaient sous le judaïsme, c'était comme s'il s'agissait d'une secte distincte, celle des pharisiens et des sadducéens. Il y avait donc les gens de la Voie, ou les Nazaréens, comme on les appelait, qui n'étaient qu'une autre secte du judaïsme. C'était comme si ces gens n'étaient que des Juifs, qu'ils laissaient faire leur vie, c'était juste une secte du judaïsme. Lorsque le christianisme s'est séparé du judaïsme, qu'il y a eu une bifurcation et un éloignement du judaïsme, et que le christianisme s'est isolé, une véritable persécution a éclaté, car ils ne se cachaient pas sous l'égide du judaïsme.

Ils sont devenus une religion distincte, et il y en a eu d'autres. Souvent, le groupe chrétien tenait ses réunions, ce que les Romains considéraient comme des réunions secrètes. On ne sait jamais, ils faisaient ce genre de choses lors de ces réunions secrètes, et on les accusait d'être cannibales, eux qui étaient chrétiens. Ils buvaient le sang de leur maître, mangeaient son corps, et ceci est mon corps qui est brisé pour vous, et ils mangeaient son corps, et ils buvaient son sang. Ils disaient donc que les premiers chrétiens étaient cannibales, et donc que ces cannibales et ces athées devaient être éliminés. Pourquoi ? Parce que la communion était mal comprise, et ils la prenaient pour manger son sang et manger son corps, et donc ils étaient cannibales.

Voilà donc trois raisons pour lesquelles l'Église primitive... nous disons maintenant que ce sont des raisons totalement fallacieuses. Mais on apprend assez vite en politique que, souvent, la véracité d'une affirmation importe peu, car c'est l'allégation. Et donc, si on répète sans cesse le même mensonge, les gens y croient très vite. Si on le répète sans cesse et qu'on le présente comme un fait avéré, les gens y croient très vite. Ces hommes sont athées ; ce sont des cannibales ; ils tenaient des réunions secrètes et épousaient leurs frères et sœurs. Ces hommes sont incestueux et nous devrions donc les débarrasser de la terre. Les chrétiens ont donc été persécutés, et le livre des Actes est donc écrit d'une manière qui montre : « Oh non, ces choses sont fausses. »

## **H. Pourquoi Luc l'a-t-il écrit ? Préoccupations missionnaires [21:10-25:25]**

**D : Combiner HK ; 21:10-35:50 ; Pourquoi et quand Luc a-t-il écrit les Actes ?**

Il y a une préoccupation missionnaire, et nous travaillons sur cet acrostiche « CHAMP » en haut. Il y a une préoccupation missionnaire dans le livre, qui renvoie à l'alliance abrahamique. Le livre des Actes montre que l'Évangile se répand, que les descendants d'Abraham se répandent et portent l'Évangile au monde entier. Abraham est une bénédiction pour toutes les nations. Il y a donc ce mouvement missionnaire pour tous les peuples. Cela est lié, et on le voit assez clairement, à la venue du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit vient quatre fois dans le livre des Actes sur quatre groupes de personnes

différents, et on le voit bien. C'est assez intéressant de voir comment l'Esprit vient.

Actes 2 est probablement le plus célèbre, à la Pentecôte. L'Esprit descend à la Pentecôte et entoure les hommes de feu. Le vent souffle et l'Esprit les fait parler en langues. Nous en parlerons dans quelques minutes, à propos du parler en langues et du miracle. La Pentecôte est la venue de l'Esprit. À la Pentecôte, tous les Juifs du monde entier étaient censés se rendre à Jérusalem, et il y avait donc des Juifs du monde entier. Ensuite, il y a le parler en langues et la venue de l'Esprit à la fête de la Pentecôte. Ce sera donc la première fois dans Actes 2. La seconde venue de l'Esprit est rapportée sur les Samaritains dans Actes chapitre 8, verset 17. Il y a donc un mouvement dans Actes 2 : l'Esprit vient sur les Juifs. Dans Actes 8, il vient sur les Samaritains, et vous savez ce qui se passe là-bas. On passe des Juifs aux Samaritains, on élargit le chapitre 8, verset 17. Puis, au chapitre 10, versets 44 et suivants, l'Esprit vient enfin sur Corneille. Vous vous souvenez que Corneille était le symbole, le représentant des Gentils. Maintenant, on passe des Juifs : le Saint-Esprit vient par les Juifs, puis il vient au chapitre 8 sur les Samaritains, puis au chapitre 10, il vient sur les Gentils. Ainsi, entre les Juifs, les Samaritains et les Gentils, on retrouve à peu près tout le monde au chapitre 10, avec Corneille, n'est-ce pas ?

Mais non, il y a un autre groupe, et au chapitre 19, versets 1 à 6, Paul impose les mains et l'Esprit descend sur certains disciples de Jean-Baptiste. C'est un passage vraiment fascinant, car vous pouvez imaginer ce qui se passe : ces gens sont venus à Jérusalem, ont vu Jean-Baptiste ; ils sont descendus et ont été baptisés dans le Jourdain. Ils connaissent les baptistes. Jean, puis ils rentrent chez eux en Turquie ou à Éphèse. Puis Paul arrive et leur annonce Jésus-Christ. Ils demandent : « Qui est Jésus ? Nous n'avons jamais entendu parler de lui ? » Ils n'avaient entendu parler que de Jean-Baptiste et ils avaient reçu un baptême de repentance. Jean-Baptiste leur avait parlé de quelqu'un qui allait venir, mais ils ne savaient pas comment. Alors ils ont été baptisés par Jean, ils se sont repentis et sont rentrés chez eux. Alors, quand Paul arrive et dit : « Jésus », ils répondent : « Quoi ? Nous n'avons jamais entendu parler du Saint-Esprit. Nous n'avons même pas entendu parler de Jésus et de tout ça. » Alors Paul leur annonce Christ. On

pourrait dire : « De nos jours, on se connecte simplement à Internet et tout le monde le sait. » Mais à l'époque, ces gens voyageaient, puis revenaient et ne connaissaient que Jean-Baptiste, mais pas Jésus. On se demande : « Pourquoi personne ne leur a envoyé d'e-mail ? » Ils n'avaient pas cette technologie, alors les choses ont voyagé lentement et certaines régions étaient isolées. Paul arrive, leur annonce Jésus, leur parle du Saint-Esprit, leur impose les mains et, effectivement, le Saint-Esprit descend sur eux dans Actes 19. Ce sont quelques-uns des anciens disciples de Jean-Baptiste, et l'Esprit descend sur eux. Ils parlent en langues, comme dans Actes 2. Le Saint-Esprit vient donc quatre fois, et on peut le voir passer des Juifs aux Samaritains, puis aux Gentils et à certains disciples de Jean-Baptiste. On perçoit ce flux missionnaire lorsque le Saint-Esprit se répand dans ces différents groupes, dont il est question dans le livre des Actes.

### **I. Pourquoi Luc a-t-il écrit ? — Défense et discours de Paul [25:25-28:48]**

Ensuite , nous avons la défense de Paul. C'est celle que j'ai mentionnée à plusieurs reprises ici et qui, je pense, est notre défense de Paul. Je pense que Théophile est « très excellent » . Luc écrit l'Évangile selon Luc et les Actes pour montrer, pour Théophile , à la fois pour son propre bénéfice, celui d'en apprendre davantage sur Jésus et l'Église, mais aussi pour se concentrer sur Paul qui dit : « Très excellent Théophile , Paul va comparaître devant César. Peux-tu lui donner un coup de main ? Voici le contexte, c'est pourquoi il y a persécution. »

C'est très intéressant aussi, quand Luc fait ça. Remarquez comment il relate l'histoire. Il veut que Théophile comprenne l'histoire, alors que fait-il ? Il la consigne dans des discours, et on en a plusieurs. Paul prononce neuf discours, Pierre neuf autres. Luc enregistre ces discours, comme si on voulait entendre les paroles des apôtres. C'est comme un enregistrement de témoin oculaire. Voici ce qu'ils ont dit. Voici un discours de Pierre, neuf discours de Pierre. Voici neuf discours de Paul. Si Paul doit être accusé, qu'il le soit sur la base de ses propres paroles. Donc, on donne aux orateurs... Quand on regarde les médias, c'est très intéressant. Parfois, quand on observe des personnalités politiques, on perçoit la partialité des médias. Ils interdisent parfois la parole à une

personne , mais un commentateur interprète et reprend ses propos. Du coup, on a une photo du corps, une vidéo, mais on a l'audio du commentateur, et on ne le laisse pas s'exprimer avec ses propres mots. Vous voyez comme c'est délicat ? De cette façon, le commentateur peut déformer les propos comme il le souhaite. Il n'a pas à s'en tenir aux véritables propos de la personne. D'un autre côté, d'autres médias diffusent de longs extraits des propos de la personne elle-même, ce qui permet de les entendre, en quatre ou cinq phrases. Pourquoi avoir choisi quatre ou cinq phrases ? On ne peut pas les extraire de leur contexte. On saisit ainsi le contexte de ce que la personne essaie de dire, et les nouveaux médias performants permettent à la personne de s'exprimer avec ses propres mots et de les saisir. Ainsi, Luc, lorsqu'il écrit l'histoire, cite les paroles de Pierre, neuf sermons. Les paroles de Paul, neuf discours. Le livre des Actes contient donc vingt discours à la première personne. Un auteur que nous avons consulté pour ce livre des Actes a examiné les discours du livre et a remarqué des similitudes entre les discours de Pierre et l'épître de Pierre, entre Paul et ce qu'il a écrit. Il est donc très intéressant de constater que Luc semble très précis et possède les paroles exactes de ces orateurs. Le discours d'Étienne dans Actes 7 est une déclaration classique. Ainsi, lorsqu'on interroge Théophile au sujet de Paul, il connaît les discours, et il en connaît presque mot pour mot dans certains cas.

### **J. Quand Luc a-t-il écrit ? Le procès de Paul et la destruction du Temple [28:48-32:37]**

Quand Luc a-t-il écrit ? Il est question ici de la date, et je ne m'intéresse pas vraiment aux dates. Quand je suivais mes cours sur le Nouveau et l'Ancien Testament, on me faisait mémoriser toutes ces dates, et je les oubliais. Il n'y en a donc que quelques-unes que je souhaite vraiment vous rappeler. Dans l'Ancien Testament, vous vous souvenez qu'Abraham était en 2000 av. J.-C., David en 1000, en 586, ils sont allés à Babylone, et vous savez, il y a ces dates importantes : 2000, 1000, 586. Dans le Nouveau Testament, la date importante que je souhaite vous rappeler est 70 apr. J.-C. En 70 apr. J.-C., le Temple est détruit, une date importante, même pour les Juifs jusqu'à aujourd'hui. Il

s'agit de la destruction du Second Temple par Titus et les Romains. Mais pourquoi suggérons-nous que le livre des Actes a été écrit avant 63 apr. J.-C. ? Et cela vient d'un certain FF Bruce, un érudit exceptionnel du Nouveau Testament, mais ils affirment que, fondamentalement, l'*ad terminus* se situe avant 63 apr. J.-C. Leur affirmation est principalement due à deux silences. Deux choses ne sont pas mentionnées dans le livre. Elles auraient été mentionnées s'il avait été écrit après 63 apr. J.-C., elles l'auraient été. La première est : le procès de Paul à Rome reste sans issue. Qu'est-il arrivé à Paul ? Paul est allé à Rome. Nous avons cet énorme chapitre 27 où ils ont construit le navire, qui a coulé et a fait naufrage sur l'île de Malte. Puis il est monté à Rome et est emprisonné à Rome. Dans les Actes, nous ignorons ce qui est arrivé à Paul. Quelle est l'issue de son procès ? Le livre des Actes s'arrête brusquement, point final. Il ne nous dit rien sur le sort de l'apôtre Paul. Son procès a-t-il été jugé ? Était-ce un verdict positif ou négatif ? Qu'est-il arrivé à Paul ? Le livre des Actes ne nous le dit pas. Et s'il a été écrit après 65, 68 ou 70 apr. J.-C., nous aurions certainement été informés de l'issue du procès de Paul. Je pense que nous ignorons ce qui est arrivé à Paul, car le livre s'est terminé brusquement, Luc l'ayant envoyé à Théophile en lui demandant : « Théophile , peux-tu influencer l'issue du procès de Paul ? » L'année 63 apr. J.-C. correspondrait donc à l'issue du procès de Paul, mais elle n'est pas mentionnée, ni à sa mort. Paul meurt vers 68 apr. J.-C., après la deuxième captivité romaine. Mais sa mort est introuvable. Paul attend son procès, et puis, boum, le livre se termine. On sait donc que cela doit se passer avant 68 apr. J.-C.

Encore une fois, ce n'est pas un sujet important, et je ne suis pas intéressé par la datation, mais il n'est pas fait mention de la destruction du Temple en 70 apr. J.-C. Si le Temple juif avait été détruit, on pourrait penser que cela serait mentionné dans le livre, car il y a tellement de choses dans le livre des Actes sur les Juifs et tout ça, qu'il n'y a aucune mention de Titus, ni des Romains, qui ont détruit le Temple et rasé le Second Temple. Le rasage du Second Temple en 70 apr. J.-C. est très important pour les Juifs. Encore aujourd'hui, je pense qu'ils commémorent la destruction du Second Temple. Le Second Temple est détruit et c'est un événement important. Pour le peuple juif, la destruction du Second Temple détruit le système sacrificiel et le sacerdoce. C'est un

événement important, et il n'est même pas mentionné. Si le livre des Actes avait été écrit après cela, on pourrait penser que cela aurait été mentionné, surtout quand le livre commence à Jérusalem et que la Pentecôte a lieu à Jérusalem. Une grande partie du livre se déroule à Jérusalem, ce qui aurait pu constituer un bon point de départ. Si j'avais écrit le livre, je l'aurais commencé par Jérusalem et terminé par sa destruction. Ce serait une fin parfaite pour un livre et pour un projet littéraire. Mais encore une fois, il n'en parle même pas. Je suggérerais donc, comme beaucoup le feraient, que ce texte a été écrit avant 70 apr. J.-C., la destruction de Jérusalem.

### **K. Quand Luc a-t-il écrit ? Une vision favorable de Rome [32:37-35:50]**

Voici un autre argument en faveur d'une date de 63 apr. J.-C. plutôt qu'après 64 apr. J.-C. : Il y avait un empereur nommé Néron. Quand je dis Néron, beaucoup de gens se souviennent du passé. On m'a appris que Néron avait incendié une partie de Rome, puis qu'il avait dû rejeter la faute sur quelqu'un. Il avait incendié une partie de Rome pour la rénover ; il voulait une sorte de rénovation publique ; il voulait rénover une partie de Rome. Comme il n'y parvenait pas, il a incendié la ville et a accusé les chrétiens. Les chrétiens sont cannibales, athées, incestueux, et il les accuse donc eux-mêmes. Néron, à cette époque, vers 64 apr. J.-C., a illuminé Rome en plaçant des chrétiens sur des poteaux, en les trempant dans un matériau inflammable et en y mettant le feu, et leurs corps ont été brûlés. C'était une persécution vraiment cruelle et perverse de la part de Néron. Avant 64 apr. J.-C., il faut noter que Néron ne s'en prenait pas aux chrétiens ; ce n'est qu'après l'incendie qu'il les a accusés. Néron est donc un César ordinaire, comme les autres. Puis, après 64 apr. J.-C., c'est avec la persécution néronienne que la véritable méchanceté commence. Néron devient cet individu monstrueux et maléfisant qui s'en prend aux chrétiens et les brûle sur des poteaux. Autrement dit, si Néron avait agi ainsi et que des chrétiens avaient péri ainsi, on pourrait penser que le livre des Actes en aurait parlé.

Cela nous aurait permis de savoir comment Paul s'en est sorti. On peut donc supposer que Paul a été libéré avant la persécution de Néron, qu'il en est sorti et qu'il a

ensuite bénéficié d'une période de liberté. Certains pensent qu'il est allé en Espagne, ce qui est possible. Puis, il est revenu vers 67-68 apr. J.-C. et c'est à ce moment-là qu'il a été décapité. Paul aurait été décapité parce qu'il était citoyen romain ; la crucifixion était une épreuve très douloureuse, une torture, et les citoyens romains ne pouvaient donc pas être crucifiés. Pierre, quant à lui, était juif, et il était également à Rome, et il a été crucifié, probablement vers cette époque, en 64 apr. J.-C. Il a été crucifié la tête en bas. Ils sont allés le crucifier pour le remettre à l'endroit, et la légende raconte que Pierre a dit : « Je ne suis pas digne d'être crucifié comme mon maître », alors ils l'ont crucifié la tête en bas, ce qui doit être terrible. Il va sans dire que Paul, vers 68 après J.-C., et Pierre, probablement vers 64 après J.-C., meurent tous deux à Rome.

Ce que nous disons, c'est que, puisque la mort de Paul n'est pas racontée, puisque la destruction du temple n'est pas racontée, et puisque la persécution de Néron n'est pas mentionnée, le livre est probablement antérieur à 64 apr. J.-C., donc probablement à 63 apr. J.-C. Le procès de Paul, puis sa libération, et le livre des Actes se termine avant, car nous ignorons l'issue de son procès. Ce ne sont là que quelques éléments de datation. Ce que je veux que vous sachiez, c'est la destruction du temple par Titus en 70 apr. J.-C. C'est un point crucial.

## **L. La différence entre normatif et non normatif (descriptif/**

**Prescriptif) [35:50-39:44]**

**E : Combiner LN ; 35:50-52:43 Normatif versus non normatif ; hier et aujourd'hui**

J'aimerais maintenant aborder un point de vue plus philosophique, plus éloigné du livre des Actes, et poser des questions plus vastes sur les documents historiques.

Comment l'histoire et la théologie s'articulent-elles ? Pouvez-vous reprendre des éléments du livre des Actes et les appliquer aujourd'hui, un à un ? Autrement dit, est-ce qu'aujourd'hui est le même que le livre des Actes et comment abordez-vous l'histoire ?

Les choses sont-elles les mêmes aujourd'hui qu'à l'époque ? Les Actes sont un document historique. Quelle est la différence entre un document historique et un document

normatif ? Qu'est-ce qu'un document normatif ? Un document normatif, c'est un commandement comme les Dix Commandements. Il est dit : « Tu ne tueras point, tu ne mentiras point, tu ne voleras point » – c'est un document normatif. Moïse l'a déjà dit dans Exode 20 et Deutéronome 5. Les Dix Commandements sont-ils encore invoqués aujourd'hui ? Il ne faut pas mentir, il ne faut pas voler, il ne faut pas convoiter, il ne faut pas tuer, il faut honorer ses parents. Ces commandements sont normatifs. Ils ont été donnés à l'époque au chapitre 20 de l'Exode et au chapitre 5 du Deutéronome. Ils sont valables pour tous les temps, c'est une norme. Il s'agit d'une norme du type « devrait » et « devrait » : voici ce que vous devriez faire, puis voici ce que vous devriez faire.

Mais il y a d'autres éléments historiques uniques. Moïse fend la mer Rouge, ou mer des Roseaux. Moïse remonte dans les eaux de la mer Rouge, la traverse, puis Pharaon le poursuit, et la mer Rouge s'effondre sur lui, entraînant avec elle ses compagnons. Nous arrivons donc à la mer Rouge, mais elle ne se fend pas pour nous, c'est un événement unique. Un événement historique n'est pas forcément normatif. La manne est descendue du ciel pour nourrir les hommes. Moïse frappe un rocher et de l'eau en sort. Est-ce normatif, pour toujours ? Même pour Moïse, il frappe le rocher une fois, et c'est bon, et de l'eau en sort. La deuxième fois, il frappe l'eau et Dieu dit : « Non, je voulais que tu parles au rocher cette fois-là. » Donc, la deuxième fois, ce devait être différent et Moïse est condamné pour cette deuxième fois. Autrement dit, on peut utiliser l'indicatif plutôt que l'impératif. Et cela vient en quelque sorte de la grammaire grecque. Le verbe à l'indicatif est une déclaration de ce qui est. Donc Johnny est allé au magasin. Johnny est allé au match de basket après le magasin et Johnny est allé au cinéma. Puis Johnny est rentré, s'est couché et s'est levé le lendemain. Ce sont des déclarations de fait, disant simplement « Johnny a fait ceci, Johnny a fait cela ». C'est ce qu'on appelle l'indicatif, et l'indicatif est l'endroit où l'on dit ce qui s'est passé, ce qui s'est passé, ce qui s'est passé. L'impératif est « Johnny devrait aller au magasin parce que sa mère n'a plus de nourriture ». Johnny devrait aller au match de basket parce qu'il fait partie de l'équipe. Johnny, tu ne sors pas faire la fête après le match de basket. C'est un impératif, tu donnes un ordre à quelqu'un. Quelle est la différence entre l'impératif, l'ordre, et l'indicatif,

l'énoncé d'un fait ? Eh bien, l'énoncé « vous affecte » peut ou non faire la même chose. En d'autres termes, l'historique vous raconte simplement ce qui s'est passé. Cela ne signifie pas que vous devez faire la même chose. Avec l'impératif, on obtient un commandement, mais même certains commandements ne sont exécutoires qu'une seule fois. Ce genre de choses. La différence entre l'indicatif et l'impératif réside dans le récit de ce qui s'est passé et de ce qui devrait se passer. La différence entre « est » et « devrait ». La différence entre ce qui est et ce qui devrait.

### **M. Le normatif et le non-normatif dans Actes [39:44-44:47]**

Ce que je veux dire, c'est que le livre des Actes contient des événements qui, à mon avis, ne sont pas censés se reproduire. Ce sont des événements historiques. Ils se produisent une fois, et c'est ainsi. Jésus est mort sur la croix. Cela ne signifie pas que Jésus doit mourir sur la croix chaque année après sa mort, c'est terminé. Jésus est ressuscité des morts, c'est un événement unique. Par exemple, le livre des Actes dit : « Reste à Jérusalem » ou « attends à Jérusalem jusqu'à ce que l'Esprit revienne. » Qu'est-ce que cela signifie ? Nous devrions suivre tous nos cours au Gordon College et aller à Jérusalem pour attendre. La Bible dit : « Reste à Jérusalem, attends à Jérusalem jusqu'à ce que l'Esprit revienne. » Nous devrions donc aller à Jérusalem et attendre que l'Esprit revienne, et là, nous pourrions suivre ce cours sur le Nouveau Testament à Jérusalem. Ne serait-ce pas formidable ? Je pense que nous devrions le faire. Je ne pense pas que ce soit le sens du Nouveau Testament. Le Nouveau Testament signifiait que les apôtres devaient attendre à Jérusalem jusqu'à ce que l'Esprit vienne sur eux. Puis, au chapitre 2, le chapitre suivant, la Pentecôte a lieu, l'Esprit vient et ils partent pour le monde entier. Donc, ce verset qui dit « attendez à Jérusalem jusqu'à ce que l'Esprit vienne » ne nous concerne pas, il était pour eux. Il ne nous concerne pas. On ne peut donc pas prendre des éléments d'un document historique et dire que nous devrions faire cela simplement parce qu'ils l'ont fait. Il faut faire des distinctions.

Ananias et Saphira entrent et disent : « Nous avons vendu tous nos biens et donné tout ce que nous avons. Vous savez, nous l'avons apporté ici, nous l'avons déposé aux

pieds des apôtres. Voilà tout ce que nous avons vendu, nous vous le donnions. » Eh bien, c'était un mensonge. Dieu frappe Ananias. Dieu frappe Saphira . Cela signifie-t-il que si vous dites à quelqu'un que vous allez le soutenir lors d'un voyage missionnaire et que vous ne le faites pas pour une raison quelconque, comme un mensonge au Saint-Esprit ou autre, alors Dieu va descendre et vous frapper à mort ? Je ne pense pas. Il faut donc être très prudent avant de dire cela. Ananias et Saphira sont bel et bien morts, mais cela ne signifie pas que cela devrait arriver à tout le monde systématiquement.

Devrions-nous attendre le Saint-Esprit ? On va à la cafétéria de Lane pour manger, on attend et on dit : « Je vais attendre », puis le Saint-Esprit viendra nous donner un message. « Venez à Tavilla , le dortoir, et aidez-nous. » Vous souvenez-vous que Paul a eu une vision et qu'elle nous a dit de venir en Macédoine et de nous aider ? Il faut attendre une vision de Dieu vous disant de venir à Tavilla et d'y étudier la Bible, ou quelque chose comme ça ? Non.

Paul a ramassé des vipères sur l'île de Malte, s'est écrasé et a attrapé un serpent. Le serpent l'a mordu, un serpent venimeux. Tout le monde pense que c'est un criminel, une mauvaise personne, c'est pour ça que le serpent l'a mordu. Comme rien ne se passe, tout d'un coup, ils disent : « Waouh, ce type est incroyable. Le serpent venimeux l'a mordu et rien ne s'est passé. » Question : est-ce que ça veut dire qu'il faut ramasser des serpents à sonnettes et dire : « Paul a ramassé des serpents à sonnettes, pour que je puisse ramasser des serpents à sonnettes ou n'importe quel autre serpent venimeux, et ça ne me fera pas de mal, car ça n'a pas fait de mal à Paul. » Non, je ne pense pas que ce soit le but. On pourrait dire la même chose de la mer Rouge. Quand on va à la mer Rouge, elle ne s'ouvre pas. C'est un événement unique, qui s'est produit dans l'histoire, et on ne peut pas refaire l'histoire. Et je suppose que c'est là où je veux en venir. On ne peut pas forcément prendre tous les événements historiques et les inscrire dans une sorte de théologie universelle valable pour tous les temps. Ceux-ci étaient particuliers, des événements qui se sont produits dans le temps et ne sont pas destinés à être universalisés. Ils décrivent ce qui est et ce qui n'était pas nécessairement ce qui devrait être pour toujours. Je voudrais donc simplement replacer ce contexte. Comment interpréter les données historiques ?

Comment interpréter les données historiques ? C'est différent des données doctrinales. Quand Paul dit que vous devez avoir les fruits de la chair, vous ne devez pas avoir les fruits de la chair, les vices, mais vous devez avoir les vertus, les fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix et la patience. Vous devez avoir ces choses. Oui, ce sont des valeurs universelles. Elles sont censées être universelles et être transposées et appliquées à tous les temps. Mais le fait que Paul soit allé passer trois ans en Arabie lorsqu'il est devenu chrétien ne signifie pas que tous les chrétiens devraient aller en Arabie et passer du temps dans le désert comme cela. Ce n'est pas nécessairement vrai.

J'essaie donc de distinguer les versets descriptifs des versets prescriptifs. Quelle partie de la Bible est prescriptive, c'est-à-dire qu'elle nous indique ce que nous devrions faire ? D'autres parties sont simplement descriptives, décrivant ce qu'ils ont fait. Le descriptif décrit ce qu'ils ont fait, sans nous dire que nous devrions faire la même chose. Jésus a marché sur l'eau, qu'est-ce que cela signifie ? Devrais-je marcher sur l'eau ? Ça ne marche pas. Donc, Jésus l'a fait. C'était sa singularité, et c'est descriptif. Vous décrivez Jésus marchant sur l'eau. Vous ne dites pas que tout le monde devrait marcher sur l'eau. Il y a une différence entre descriptif et prescriptif, et il faut faire ces distinctions. Voici des exemples de contenu non normatif, et c'est ce que nous avons vu : marcher sur l'eau et transformer l'eau en vin, ce genre de choses. Ce sont des événements uniques qui se sont produits historiquement.

#### **N. Comment distinguer ce qui est historique : hier = aujourd'hui [44:47-52:43]**

Maintenant, comment distinguer ce qui est historique de ce qui doit être un principe universel ? Comment relier l'historique aux universaux, aux principes universels ? J'aimerais examiner quatre, voire cinq approches possibles de ce type de problème, puis nous aborderons Actes 2. Tout d'abord, certains disent : « Le passé est égal au présent. » Autrement dit, comme dans le livre des Actes, le présent est égal à l'époque. Le passé est égal au présent. C'est pourquoi Paul a attrapé un serpent et il l'a mordu. Nous, chrétiens, nous attraperons un serpent et il nous mordra. Comme ils faisaient des miracles à l'époque, ils allaient vers un boiteux, se levaient et marchaient : « Je n'ai ni argent ni or, lève-toi, marche. » Nous devrions pouvoir faire des miracles et

des choses de ce genre aujourd'hui aussi. Voilà donc le « passé est égal au présent. » Je dois vous dire que cette approche me pose un réel problème. On ne peut pas prendre l'histoire de la Bible et la transposer au présent, une par une ; des événements se produisent. La mer Rouge s'est ouverte à l'époque, et elle ne se séparera plus. On ne peut pas se contenter du « hier égale le présent », ça ne marche pas. Dans le nord de l'Indiana, j'ai enseigné pendant plus de vingt ans au Grace College de Winona Lake, dans l'Indiana. C'était un endroit merveilleux. Il y avait un homme qui y a enseigné un certain temps, Hobart Freeman. Il a d'ailleurs écrit l'un des meilleurs livres sur les prophètes. Cet homme était très intelligent, passionné par la Bible, il a écrit un livre entier sur les prophètes, et il est excellent. Il s'est impliqué – et c'était dans les années 60 et 70 – dans des domaines où il a commencé à croire à la guérison, à la guérison charismatique. Ce qui s'est passé, c'est qu'à cette époque, certains membres de l'Église n'allaient plus vraiment chez le médecin, car ils croyaient que si on avait suffisamment de foi, Jésus guérirait. Et, soit dit en passant, je crois que Dieu peut guérir. Il ne fait aucun doute que Dieu peut guérir, mais il faut aussi des médecins. Jésus, d'ailleurs, a dit : « Ce ne sont pas les personnes en bonne santé qui ont besoin de médecin, mais les malades. » Jésus a donc dit que les malades avaient besoin d'un médecin, et c'était à une époque lointaine. Quand quelqu'un est malade, qu'il aille chez le médecin. Mais Hobart Freeman et sa « Glory Barn » ont alors refusé d'emmener les bébés chez le médecin, et cela a posé de graves problèmes. Si on n'amène pas un bébé chez le médecin lorsqu'il a besoin de soins, il peut mourir.

Il a cependant été stable et, d'après ce qu'on m'a dit, il s'est fait une égratignure à la jambe. Il s'est coupé la jambe et elle s'est infectée. Quel est le problème avec l'infection ? On dit : « Allez, prenez des antibiotiques et ça fait disparaître l'infection. » On a environ trois jours et l'infection est guérie. Mais que se passe-t-il si on ne traite pas l'infection ? On prie Dieu et on dit : « Seigneur, guéris ma jambe. Cette chose s'infecte. Maintenant, s'il te plaît, guéris-moi. » Un médecin peut guérir ça facilement. Enfin, je veux dire, 24 heures avec le médicament, deux ou trois jours, il faut probablement laisser l'infection se résorber, mais il existe aujourd'hui des antibiotiques puissants.

Il refusait d'aller chez le médecin, et comme il allait simplement prier pour être guéri, l'infection s'est transformée en gangrène. Quel est le problème avec la gangrène ? La gangrène est bien plus grave. On a une gangrène à la jambe, et on doit l'amputer. Des gens ont souffert de diabète et ont perdu des jambes et des membres. On a une gangrène, et on doit l'amputer. Il a une gangrène à la jambe, et on peut toujours aller chez le médecin, et on peut lui amputer la jambe, ou sous le genou, ou n'importe où. On a une gangrène, et on n'y va pas, et la situation empire, et personne ne l'ampute, et ça atteint le cœur, et voilà, on est mort. Et c'est exactement ce qui s'est passé. Il a fait confiance à Dieu et l'a prié. Un médecin aurait pu résoudre le problème si facilement, et il a fini par en mourir. Cela a mis fin à la vie d'un homme.

Ce que je veux dire, c'est qu'il faut être prudent. Il faut se méfier du « alors » et non du « maintenant ». On ne peut pas se contenter de prier et guérir. On peut dire « la prière du juste ». Et qu'en est-il de la Bible ? Jésus a dit : « Ce ne sont pas les malades qui ont besoin de médecin, mais les malades. » Si vous êtes malade, allez voir un médecin. J'adopte donc une approche à la fois . Vous tombez malade, vous devez consulter un médecin et vous devez aussi prier. Je pense que beaucoup d'entre nous ici, par exemple, ont prié. Il y a un membre du corps enseignant très apprécié qui vient de contracter un cancer et nous sommes nombreux à prier pour lui presque quotidiennement. Nous prions pour la guérison de Dieu, nous prions aussi pour son œuvre dans sa vie, afin qu'il pense à la fin de vie. Nous ne sommes pas Dieu, nous ne contrôlons pas ces choses. Dieu peut choisir de l'épargner ou de le rappeler à lui. Ce que je dis, c'est qu'il faut faire très attention à ce que « alors n'est pas égal au présent », on ne peut pas exiger tous ces miracles de Dieu. Il faut être prudent avec ça. Il faut utiliser sa tête. Donc, ce « alors est égal au présent » peut engendrer des problèmes, car on ne voit pas la différence entre le descriptif et le prescriptif. On ne voit pas la différence entre l'histoire et les normes éthiques qui disent : « Voici ce qui est, voici ce qui devrait être », et on ne voit pas la différence entre « est » et « devrait », et c'est crucial.

Une deuxième approche va exactement à l'opposé. Elle affirme que les descriptions historiques ont disparu et que nous devons nous concentrer sur les

prescriptions, les fruits de l'Esprit, comme les Dix Commandements. Donc, elle affirme que les faits historiques sont terminés. Le livre des Actes est terminé. Dieu a accompli tous ces miracles dans le livre des Actes pour confirmer les Écritures. Une grande partie des Écritures n'étaient pas encore écrites, mais c'était pour confirmer les Écritures ou pour confirmer les apôtres, et, il est vrai, c'était une grande partie de cela. Mais ils disaient en gros que « alors n'est pas égal à maintenant ». Ils séparent donc « alors et maintenant », de sorte que tout ce qui est historique a cessé. Ces gens sont appelés cessationnistes . Parce qu'ils croient que les miracles accomplis par Dieu ont cessé. Le parler en langues a cessé. Les guérisons miraculeuses ont cessé. Nous avons maintenant les Écritures, et ils diront sans hésiter que nous avons la Parole de Dieu et que nous n'avons donc plus besoin de guérisons, de parler en langues, de révélations, de prophètes et de tout ce genre de choses. Nous n'en avons plus besoin maintenant que nous avons les Écritures. On les appelle donc des cessationnistes .

Je pense que le problème, c'est que cela crée une trop grande distinction entre l'historique, ce qui est et ce qui devrait être. Souvent, Jésus prononce un sermon à la fois, mais il dit quoi ? Vous savez, « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ». Eh bien, je pense que Jésus nous dit que c'est dans un contexte historique, mais il nous donne des principes qui s'appliquent à tous les temps. Parfois, on se retrouve avec un mélange d'histoire, de normatif et de non-normatif, et on ne peut pas simplement séparer l'historique du normatif. On ne peut pas les séparer comme ça. Ce n'est pas si facile à séparer. Donc, je déteste même utiliser le mot « dispensationaliste » dans cette approche, car la plupart des dispensationalistes, comme dans une école comme le séminaire de Dallas, sont bien au-delà de cette distinction simpliste. La plupart des gens là-bas sont conscients de la complexité du rapport entre un document historique et le normatif, donc je pense que ces arguments datent d'il y a longtemps.

## **O. Épîtres versus Actes/Évangiles [52:43-56:30]**

### **F : Combiner OP ; 52:43-59:51 ; Fête de la Pentecôte (Actes 2)**

Certains prennent les épîtres et disent que, fondamentalement, ce qu'il faut faire,

c'est que les épîtres de Paul nous donnent la norme, et que cela devrait être considéré comme normatif, par rapport aux Évangiles et aux Actes. Les Évangiles et les Actes nous racontent l'histoire, et j'ai entendu quelqu'un, par exemple, à l'école du dimanche où j'étais, dire que, pour interpréter la Bible, Romains est une perspective et Galates une autre. Donc, on a Romains et Galates, et c'est ainsi qu'on interprète toute la Bible à travers le prisme de Romains et Galates. Et je regarde ça et je me dis que vous vous moquez de moi. Premièrement : privilégions-nous certains livres par rapport à d'autres dans la Bible ? Je pensais que la Bible entière était la Parole de Dieu ? J'adopte donc une approche plus canonique, on a l'Écriture entière. Au fait, comment Paul l'a-t-il appris ? On commence par la Genèse, l'Exode et le Lévitique, et on progresse tout au long de la Bible. C'est pourquoi, chez Gordon, par exemple, nous traitons l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, l'un servant de toile de fond à l'autre. Nous ne cherchons pas à privilégier les choses, car il y a une unité organique entre elles. Nous voulons apprécier l'ensemble, sans privilégier et dire : « Eh bien, il faut accorder une place particulière à ces deux passages. » J'ai entendu des gens dire ce genre de choses, et ce que je veux dire, c'est : « Non, en fait, Exode 20 se trouve dans le récit historique de l'Ancien Testament. Et ce sont les Dix Commandements, et ces Dix Commandements dans l'histoire sont normatifs. La norme et l'histoire sont alors mêlées, il faut donc être prudent. Nous privilégions les épîtres aux Actes et aux Évangiles. C'est ce qu'on appelle avoir un « canon dans un canon ». Autrement dit, on privilégie certains livres, comme Romains et Galates, par rapport à d'autres.

En réalité, la vérité est que différentes églises agissent ainsi. Certaines Églises vivent du Sermon sur la montagne, et tout dans la Bible y renvoie. Elles ne connaissent que le Sermon sur la montagne. Et tout y renvoie. Le problème, c'est que la vie et la Bible sont plus complexes que le Sermon sur la montagne. Alors, oui, je tiens à affirmer que le Sermon sur la montagne est l'un des plus grands enseignements jamais donnés. Mais il faut se souvenir de ce livre des Psaumes. Il faut se souvenir de l'Apocalypse ; il faut se souvenir du livre des Actes, et les choses sont différentes du Sermon sur la montagne. La vie est plus complexe que cela. Dieu nous a donné un livre entier. Il ne nous a pas

seulement donné le Sermon sur la montagne. Il faut donc connaître toute la vérité divine pour comprendre. Apprendre l'ensemble permet de replacer les éléments dans leur contexte.

Les Actes, en tant que document historique, nous permettent d'extraire des principes du livre des Actes, et c'est cette approche que j'apprécie. Il s'agit essentiellement de comprendre que les Actes nous offrent une histoire de l'Église primitive. Or, nous en extrayons des principes, des principes universels. Par exemple, devrions-nous prier ? L'Église primitive a prié et la maison a tremblé. Devons-nous être des hommes de prière ? Les apôtres étaient des hommes de prière. Nous devrions être des hommes de prière. L'Église primitive était généreuse et aidait de tout cœur, mais c'était sa propre décision d'aider les pauvres. Devons-nous être généreux envers les pauvres ? Oui, nous le devrions. On en extrait donc des principes et, d'ailleurs, est-ce la même chose lorsque nous avons parlé du Deutéronome dans le cours sur l'Ancien Testament, en prenant la loi et la Torah. Comment appliquer la loi à aujourd'hui ? Il faut considérer les principes fondamentaux enseignés dans l'histoire, les principes fondamentaux de l'époque, et la structure profonde qui s'applique à tous les temps. Je pense donc que cette méthodologie nous est plus utile, mais il faut ensuite faire le tri, car certains éléments sont purement historiques, propres à cette époque, et d'autres, issus de ces détails historiques, nous offrent des principes plus universels.

### **P. Contexte de la Pentecôte et des fêtes d'Israël [56:30-59:51]**

J'aimerais maintenant aborder brièvement la question des miracles et des événements de la Pentecôte. Pour commencer, je commencerai par lire Actes 2, qui relate l'expérience de la Pentecôte. Comme nous l'avons dit, de nombreuses églises se concentrent uniquement sur le Sermon sur la Montagne. D'autres, en revanche, se concentrent uniquement sur l'Apocalypse et parlent constamment de prophétie, de prophétie concernant l'avenir. L'Antéchrist viendra-t-il avant ou après la Tribulation, ou le Christ viendra-t-il avant, au milieu ou après la Tribulation ? Quand aura lieu l'enlèvement ? Serez-vous laissés pour compte ? On retrouve toute cette rhétorique dans

l'Apocalypse. Certains s'y plongent et ne voient que la Tribulation : « Oh, ça va être terrible. On va vous mettre des puces dans le cerveau et vous marquer les mains de la marque de la Bête. » Ils s'énervent parce qu'ils n'ont étudié que ça. On se dit : « Attendez, attendez, attendez. » Le livre de l'Apocalypse est dans la Bible. Je pense que nous devrions tous l'étudier, et le Dr Mathewson, d'ailleurs, sur ces cassettes, l'affirme clairement dans deux ou trois conférences importantes sur le livre de l'Apocalypse. C'est un expert en littérature apocalyptique, donc je pense que oui, nous devons étudier le livre de l'Apocalypse, mais aussi l'Épître de Jacques. Nous devons étudier l'épître aux Romains et la justification par la foi, mais nous devons aussi étudier l'Épître de Jacques : « La foi sans les œuvres est morte. » Donc, quand on prend en compte l'ensemble du canon, ce livre tout entier est la Parole de Dieu, privilégier une partie plutôt qu'une autre crée des problèmes.

Je viens de lire Actes 2, et certains se concentrent excessivement sur ce chapitre, je pense. Mais il est dit : « Il y avait à Jérusalem des Juifs craignant Dieu, de toutes les nations. » Pourquoi ? C'est la fête de la Pentecôte . Il y avait trois fêtes où tous les Juifs devaient venir à Jérusalem. La Pâque se situe à l'époque de Pâques, lorsque le Christ est mort et ressuscité. La Pâque, lorsque les Israélites ont célébré la sortie d'Égypte de la mer Rouge et la fête de la Pâque, mais ils ont été libérés, le passage de l'ange de la mort, le sang versé sur les poteaux des portes et la consommation de *matza* , et essentiellement le repas communautaire qui s'y déroule. Le repas de la Pâque, l'agneau pascal immolé, donc la Pâque est notre Pâques, le printemps. Puis, environ cinquante jours plus tard, ils ont une fête appelée « Pentecôte ». C'est quoi ? C'est *pente* . *Pente* signifie cinq, la Pentecôte a lieu cinquante jours plus tard. Donc, vous avez la Pâque, cinquante jours plus tard, généralement au mois de juin ou fin mai. L'autre fête, non mentionnée ici, est la Fête des Tabernacles, en automne. En septembre, la Fête des Tabernacles, c'est le jour où ils portaient en commémoration de leurs quarante années d'errance dans le désert. Ils étaient censés vivre dans des huttes et des tentes, comme les Israélites pendant leurs quarante années d'errance. Mais cette fête de la Pentecôte marquait la fin de la moisson du blé et de l'orge au printemps. La Pâque marquait le début de la moisson, puis la Pentecôte

mettait fin à la moisson des céréales. À l'automne, il y avait la fête des olives, des figues et des raisins. Les fruits sont récoltés à l'automne, mais au printemps, on récolte les céréales, le blé et l'orge. Ces fêtes coïncident donc également avec cela.

## **Q. Le parler en langues dans Actes 2 [59:51-63:29]**

### **G : Combiner QS ; 59:51-72:35 fin ; Langues dans Actes 2**

Les Juifs venaient du monde entier pour la Pentecôte, probablement au mois de juin. « Lorsqu'ils entendirent ce bruit, une foule se rassembla, stupéfaite, car chacun les entendait parler dans sa propre langue. » Ces gens venaient du monde entier et tout à coup, un homme arrive de Mésopotamie et les entend parler couramment l'araméen. Il dit : « Waouh, où ces gens ont-ils appris cette langue ? » Il y a des gens venant peut-être de Rome, parlant parfaitement le latin ou autre chose, venus de partout. Il dit : « Complètement stupéfaits, ils demandent : “Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas Galiléens ?” » Qu'est-ce que ça veut dire ? Ne sont-ils pas Galiléens ? C'est une insulte. Cela signifie que ces gars sont des ploucs. Comment ces ploucs connaissent-ils ma langue ? Vous savez, ils viennent juste de Galilée, ils sont provinciaux et très isolés. Il n'y a aucune chance qu'ils connaissent ma langue. Ces gars sont des ploucs ou des ploucs. Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes, Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie, de Phrygie, de Pamphylie, d'Égypte et de certaines parties de la Libye près de Cyrène. Vous souvenez-vous de Simon de Cyrène qui a porté la croix de Jésus ? Il est originaire de Libye. Il est originaire de Cyrène, qui était en fait un Mouammar Kadhafi, et c'est ce qui se passe ces derniers temps en Libye. « Visiteurs de Rome (Juifs et convertis au judaïsme) ; Crétois et Arabes – nous les entendons déclarer les merveilles de Dieu dans nos propres langues. » Le mot « langue » est *Glossolalie* en grec. Le mot « langue » signifie aussi « langage ». « Dans notre propre langue. » Étonnés et perplexes, ils se demandent les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela signifie ? » Certains, cependant, se moquaient d'eux et disaient : « Ils ont trop bu ! » Ils ont trop bu. Ces hommes sont ivres car ils parlaient dans ces langues, ces hommes sont ivres. Alors Pierre se leva avec les

onze, éleva la voix et s'adressa à la foule. » Nous avons ici un petit discours de Pierre : « 'Frères Juifs et vous tous qui habitez Jérusalem, laissez-moi vous expliquer ceci. Écoutez attentivement ce que je dis. Ces hommes ne sont pas ivres, comme vous le supposez.' » Pourquoi ne sont-ils pas ivres ? Eh bien, il n'est que 9 heures du matin, c'est trop tôt pour être ivre. « Ces hommes ne sont pas ivres, il n'est que 9 heures du matin. Non, c'est ce qu'a dit le prophète Joël : « Dans les derniers jours, Dieu a dit : "Je répandrai mon esprit sur les hommes." » Joël avait prophétisé cela dans le livre de Joël 2. « Vos fils et vos filles, vos fils et vos filles prophétiseront [pas seulement vos fils], mais vos fils et vos filles prophétiseront. Vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes. Même mes serviteurs et mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront. » Puis il poursuit. La question se pose alors : qu'est-ce que ce parler en langues et que se passe-t-il ici ? Comment juger une telle chose ? Nous avons le parler en langues moderne. Est-ce la même chose que ce qui se passait dans Actes 2 ? Il faut être prudent avec certaines de ces choses modernes.

### **R. Parler en langues aujourd'hui [63:29-68:28]**

Je vais commencer par une anecdote comme celle-ci pour expliquer certaines choses. Dans les années 1970, alors que j'étais à l'université, un groupe m'a interrogé. C'était à l'époque du mouvement de Jésus. Beaucoup de gens l'ignorent probablement, c'est oublié depuis longtemps, mais des gens comme Keith Green et il y avait un mouvement de Jésus. On les appelait les « Jesus Freaks » – pardon, les « Jesus Freaks » à l'époque du mouvement de Jésus dans les années 1970. J'étais à l'Université de Buffalo à l'époque. Un groupe était venu de Springville et ils me demandaient si je voulais diriger une étude biblique à Springville. J'y suis allé et je me suis dit qu'il valait mieux y aller à l'avance. Je ne connaissais pas très bien ces gens et c'était assez loin au sud de chez moi, alors je voulais y aller et voir ce qu'ils faisaient. Juste pour voir si je m'intégrerais. Chaque fois que vous faites quelque chose, il faut être cohérent avec ce qu'ils attendent et ce qu'ils pensent des Écritures. Je suis donc allé voir un gars qui s'appelait Sunshine. Sunshine venait d'arriver de Californie. Il avait sa guitare sur le dos, les cheveux longs,

c'était très populaire dans les années 60 et début 70. Sunshine allait le faire. Il a commencé une étude biblique, un peu sur la Bible et ce qui se passait, puis il a joué de la guitare. On a chanté « C'était cool », j'ai dit « OK, on peut le faire. » Ensuite, il a dit : « Baissez la lumière et on va prier. » Normalement, quand je prie, je baisse la lumière en fermant les yeux. Mais il leur a demandé de baisser la lumière et j'ai dit : « Bon, c'est un peu bizarre. » Sunshine est donc arrivé et il est allé de personne en personne en disant : « Laissez Dieu entrer dans votre vie », « Lâchez-vous et laissez Dieu prendre le contrôle. » Et très vite, les gens se sont mis à parler en langues et à faire des choses que je n'avais jamais vues auparavant. Très vite, il se promenait et tout le monde faisait quelque chose, et maintenant il vient vers moi et je me dis : « Bon sang, qu'est-ce que je vais faire ici ? Est-ce que je fais un peu ce que je connais, l'espagnol ? » Alors je fais « Buenos dias , como » est « Que puis-je faire ici ? » Il m'a regardé, m'a pris par les bras et j'ai pensé : « Oh là là ! » Je ne savais pas à quoi m'attendre ni quoi penser. Il m'a regardé et puis, je ne sais pas, j'ai dû avoir une drôle d'expression. Mais bon, il a reculé, il a reculé et m'a laissée ne rien faire. J'étais donc la seule personne dans la pièce à ne rien faire, je priais beaucoup d'ailleurs, et en gros, ma prière ce soir-là, en quittant l'étude biblique, j'ai fait un kilomètre et demi plus loin et j'ai dit : « Seigneur, est-ce que ça vient de toi ? Je n'ai aucune idée de ce qui s'est passé là-bas. » Je ne comprenais pas ce que ces types disaient. Est-ce que ça venait de toi ou est-ce que c'était ça, je n'ai jamais vécu ça.

Comme je l'ai dit, je viens d'un milieu baptiste fondamentaliste, et je ne le sous-estime pas. Je sais que beaucoup de gens critiquent les baptistes fondamentalistes et les méprisent. Ils m'ont enseigné beaucoup d'Écritures, j'ai appris beaucoup de bons principes et de vertus fondamentales. Mais, franchement, je ne parle plus beaucoup, alors nous nous méprisons et nous nous privilégions en tant qu'élite intellectuelle, vous entendez le sarcasme dans ma voix. Je pense que c'est un peu prématuré et, surtout avec ce que je vois dans notre pays aujourd'hui, je pense que nous aurions besoin d'un peu plus de fondements solides sur les principes fondamentaux, si seulement nous savons encore ce que cela signifie.

Bref, je suis déprimé et je me dis en gros : « Seigneur, qu'est-ce qui s'est passé ? Je

n'en ai aucune idée. » Il y a eu un mouvement charismatique à la fin des années 60 et au début des années 70, et les églises charismatiques étaient très enthousiastes et dynamiques, ce qui était une bonne chose, car beaucoup de bonnes églises étaient mortes. Le dynamisme des charismatiques a ravivé la passion. Cela a ravivé la passion pour Dieu et beaucoup d'adoration. Alors que les églises étaient très impliquées dans mon enfance, elles s'occupaient d'un enseignement didactique des Écritures, d'une manière plutôt didactique. Mais il n'y avait pas cette passion pour l'adoration de Dieu. Il s'agissait plutôt d'enseigner des principes moraux et des manières très étroites d'être chrétien : on ne fume pas, on ne boit pas, on n'allait pas au cinéma, etc. Elles s'en tenaient à ces limites très restrictives plutôt qu'à l'adoration de Dieu. Je pense donc que, d'une certaine manière, le mouvement charismatique a eu un impact considérable et qu'il a été très utile, tant pour lui que pour la culture chrétienne.

### **S. Prochaines étapes et conclusion [68:28-72:35]**

Mais alors, qu'est-ce que ce parler en langues ? Je voudrais revenir au livre Actes 2. Eh bien, nous examinons cela et il s'agissait d'une langue étrangère. D'après ce que nous venons de décrire, il semble que ces Juifs viennent du monde entier et que Dieu indique qu'il est Dieu en faisant parler ces rustres, ces ruraux qui connaissent à peine leur propre langue, les langues du monde entier. Des Juifs venant ensuite du monde entier, sachant qu'ils les entendent parler dans leur langue maternelle, leur font comprendre que cela vient de Dieu. Ce n'est pas une invention de leur part, c'est Dieu. En effet, Pierre dit que c'est ce que Joël a dit : « L'Esprit viendra sur vos fils et vos filles, et ils prophétiseront. » La venue de l'Esprit serait comparable à celle du Messie. Joël parle donc aussi de la venue de l'Esprit, et à la Pentecôte, elle se produit réellement, se manifeste par des signes et des prodiges extérieurs, dont le parler en langues. À tel point qu'ils ont reconnu que cette langue était leur langue maternelle.

J'aimerais donc aborder ce sujet et l'inscrire dans un contexte plus large. Je vais d'abord en donner un aperçu, puis nous terminerons. J'essaie de coordonner ces cours avec ce que nous faisons en classe cette semaine. La prochaine fois, j'aimerais examiner

Actes 2. Actes 2 parle de groupes linguistiques spécifiques et de leurs régions d'origine. Il s'agit donc d'une langue étrangère lorsqu'ils parlent en langues. Je voudrais passer à Actes 8, lorsque l'Esprit est descendu sur les Samaritains, et voir ce qui s'y passe. Je voudrais passer à Actes 10, et voir ce qui se passe lorsque l'Esprit est descendu sur Corneille, un païen et non un Juif. Au chapitre 10, un païen, l'Esprit est descendu sur lui. Alors, qu'arrive-t-il à Paul dans Actes chapitre 19, dont nous avons parlé plus tôt, lorsque Paul impose les mains à certains disciples de Jean-Baptiste qui ne connaissaient pas Jésus, je crois que c'était à Éphèse, et qu'il leur impose les mains, et ils reçoivent le Saint-Esprit. Que leur arrive-t-il ? J'aimerais ensuite rassembler les chapitres 2, 8, 10 et 19, lorsque l'Esprit vient sur eux, et observer le parler en langues, et dire que c'est le parler en langues des Actes.

J'aimerais ensuite passer à 1 Corinthiens 12 et y mentionner certains points, car nous y trouvons également un témoignage de l'intervention de l'Esprit . J'aimerais aborder le baptême du Saint-Esprit. Il y a un verset qui me semble très important à ce sujet. Nous y reviendrons plus tard, car il est tiré de Corinthiens. Je pense donc que je le laisserai pour la prochaine fois. La prochaine fois, nous nous concentrerons sur le parler en langues, sa pertinence pour aujourd'hui, sa fonction et son lien avec le baptême du Saint-Esprit. Je suggère donc que le baptême du Saint-Esprit est l'œuvre du Saint-Esprit de Dieu par laquelle il unit Juifs et Grecs, hommes et femmes, en un seul corps. L'œuvre du Saint-Esprit est donc celle par laquelle il forme le corps en un seul corps de Christ, à partir de toute sa diversité. Nous avons donc beaucoup de choses à découvrir et nous en parlerons la prochaine fois. Merci.

Transcrit par Stevie Schweighardt  
Edité par Ben Bowden.  
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt.